

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
EDOUARD ROUVETRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTIE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 21 Décembre 1886

Une Ordonnance Souveraine du 11 décembre 1885 a déjà fixé la dénomination d'un certain nombre de voies créées dans les quartiers desservis par la nouvelle route de la frontière Ouest à la frontière Est de la Principauté.

A cette époque, la Société Immobilière possédait encore plusieurs avenues ou rues dont l'entretien irrégulier empêchait fréquemment l'accès. Le Gouvernement, dans sa sollicitude, résolut de donner aux nouveaux et beaux quartiers de Peirera et de la Costa une viabilité uniforme. Des négociations furent ouvertes à la suite desquelles la Société Immobilière a cédé au Domaine de Son Altesse Sérénissime ces voies qui sont aujourd'hui classées et assureront à la partie Nord de la Principauté la vie et le mouvement qu'une bonne voirie ne peut manquer d'ajouter à la situation climatérique exceptionnelle du plateau de Costa Peirera.

Une Ordonnance du 30 novembre 1886 donne à ces voies leurs dénominations.

En voici la nomenclature :

- 1° BOULEVARD PEIRERA, du boulevard du Nord, près du pont de Sainte-Dévote, à l'avenue de la Costa, près l'hôtel de Russie.
- 2° PASSAGE DE LA PORTE-ROUGE, du boulevard Peirera à l'avenue de la Costa.
- 3° AVENUE DE ROQUEVILLE, du boulevard Peirera, traversant le boulevard du Nord, et aboutissant à la frontière Nord en longeant à l'Est le grand hôtel Victoria.
- 4° RUE BEL RESPIRO, parallèle au boulevard du Nord, et partant de l'avenue de Roqueville.
- 5° RUE BELLEVUE. Egalement parallèle au boulevard du Nord, partant de l'avenue du Berceau, et traversant l'avenue Roqueville.
- 6° RUE PARADIS. Troisième parallèle au boulevard du Nord ; de l'avenue du Berceau à l'avenue de Roqueville.
- 7° RUE DE LA SOURCE. De l'avenue du Berceau à l'entrée de la propriété Del Sol.

NOUVELLES LOCALES

M. Dugué, Secrétaire Général du Gouvernement de S. A. S. le Prince, a eu l'honneur de dîner, vendredi dernier, à la table de LL. MM. le Roi et la Reine de Wurtemberg.

Nous recevons trop tard, pour l'insérer aujourd'hui, la liste des souscriptions recueillies au vic-

consulat de France en faveur des inondés de ce pays. Mais nous avons dès à présent la satisfaction de constater que la Principauté a largement contribué au soulagement des infortunes qui ont ému tous les cœurs. Le chiffre des souscriptions actuellement recueillies ne s'élève pas, en effet, à moins de vingt-deux mille francs quarante centimes, et ce total n'est pas définitif, car les offrandes seront reçues jusqu'à la fin du présent mois.

La soirée dansante et la tombola organisées à Monaco au profit des inondés du Midi de la France, qui avaient été remises à dimanche dernier, ont obtenu un plein succès. La recette brute a atteint le chiffre de 4,174 fr. 25, soit un millier de francs à verser à la souscription.

Le bal a été très animé, et les danses se sont prolongées fort tard. Voici la liste des numéros gagnants de la tombola, qu'on nous prie d'insérer :

5	17	18	15	23	32	34	57	78	75
86	85	87	88	91	98	143	180	128	188
103	172	150	189	184	111	219	233	208	247
273	308	398	399	307	304	452	457	463	455
403	479	435	412	579	508	524	599	550	582
500	504	683	694	658	609	622	661	606	641
636	611	650	759	755	724	770	746	705	818
836	891	845	872	809	938	980	971	975	932
918	908	950	982	936	1083	1029	1050	1078	1037
1015	1024	1081	1088	1120	1155	1176	1111	1165	1162
1164	1181	1293	1254	1232	1289	1228	1226	1222	1256
1212	1286	1241	1239	1383	1313	1308	1397	1314	1396
1380	1333	1451	1405	1412	1483	1424	1527	1566	1540
1504	1501	1582	1591	1548	1571	1689	1630	1633	1639
1667	1653	1708	1759	1744	1756	1754	1873	1833	1821
1893	1807	1819	1997	1908	1962	1975	1981	1960	1913
1992.									

Le Comité de la fête de bienfaisance donnée le samedi 11 décembre 1886, à l'hôtel de Paris, au profit des inondés du Midi de la France, nous communique l'extrait ci-après du compte rendu financier de cette fête :

RECETTES..	Entrées	Fr. 3.215	•
	Tombola	2.184	•
	Kermesse	801	•
	Offrandes et Quêtes ..	1.973	90
	Total des Recettes...	Fr. 8.173	90
DÉPENSES		1.148	15
	Produit net de la Fête ..	7.025	75

RÉPARTITION

Aux Inondés (versement fait à M. le			
Consul de France).....	Fr. 6.500	•	
Au Bureau de Bienfaisance.....	500	•	
A l'Orphelinat.....	25	75	
Total.....	Fr. 7.025	75	

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 9 de ce mois, a condamné le nommé Alexis Vicini, né à Fossacaprara, province de Cremona (Italie), à un an et un jour de prison pour vol.

Les chasses du Cap Martin se continuent avec grand succès tous les vendredis. Les belles installations dues à M. Blondin sont très admirées des nombreux promeneurs qui s'y rendent chaque jour.

L'on découvre, d'ailleurs, du Cap, un merveilleux paysage. A l'ouest, les découpures hardies du littoral se terminent par les Spelugues, la Tête de Chien, le roc de Monaco et son antique Palais. A l'est, Menton est assis au pied des contreforts des Alpes, et, au loin, la chaîne montagneuse descend doucement jusqu'à la mer qui baigne les palmiers de Bordighera.

Sous les pins, la lumière tamisée éparpille ses hachures d'or sur la broussaille. le genêt piquant, le thym et la lavande, dont les tiges résistantes en-chassent la pierre chaudement colorée.

Les chasses sont admirablement organisées, et le gibier se défend très bien dans ce site accidenté.

A chaque enceinte nouvelle, on tire les places au sort, ce qui apporte beaucoup de variété et d'imprévu au chasseur en le portant tantôt sur un plateau élevé, tantôt tout en bas de la mer, près des rochers déchiquetés où le gibier cherche volontiers des remises. Des sentiers fort praticables permettent aux personnes qui redouteraient un trop fatigant exercice de se rendre à leur poste.

Les traques se terminent avec le coucher du soleil, et la journée si agréablement remplie se termine par un lunch au champagne et le retour en break à quatre chevaux à Monte Carlo.

Judi 23 décembre 1886, à 2 h. 1/2

5^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. Arthur STRECK

- Symphonie Italienne* en la majeur. Mendelssohn.
A. Allegro vivace. — B. Andante (con moto). — C. Con moto moderato — D. Saltarello presto.
- Rapsodie Norvégienne*..... E. Lalo.
(Pour orchestre)
A. Andantino. — B. Presto.
- Esquisse* sur les Steppes de l'Asie centrale..... A. Borodine.
Compositeur russe
- Danse Macabre* (poème symphonique) C. St-Saëns.
Le solo de violon par M. CORSANEGO.
- Ouverture du *Cid*..... Massenet.
(1^{re} audition).

A l'occasion des fêtes de Noël, du jour de l'an, du tir aux pigeons de Monaco et des courses de Cannes et de Nice, la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. émet depuis hier jusqu'au 27 janvier 1877 inclus, des billets d'aller et retour de Paris, Belfort, Vesoul, Gray, Nevers, Dijon, Genève, Clermont-Ferrand, Lyon, Cette et Nîmes, à Nice et Menton, des billets d'aller et retour en 1^{re} classe, valable pendant 30 jours. Les prix de ces billets sont : de Paris, 170 fr. ; de Dijon, 120 fr. ; de Genève, 110 fr. ; de Lyon, 100 fr. ; et de Nîmes, 50 fr.

Les gares qui émettent actuellement des billets d'aller et retour en vertu du tarif spécial grande vitesse n° 4 les délivreront sans changement de prix : 1^{er} les 23, 24, 25 et 26 décembre courant avec coupons de retour valables jusqu'aux derniers trains de la journée du mardi 28 ; 2^o les 30, 31 décembre, 1^{er} et 2 janvier avec coupons de retour valables jusqu'aux derniers trains du mardi 4 janvier 1887.

CATHÉDRALE DE MONACO

Vendredi 24 décembre 1886

Fête de Noël

6 heures du soir. — Clôture de la Neuvaine et de la Prédication du Jubilé.

10 heures et demie du soir. — Office des Matines présidé par M^r l'Evêque.

Minuit. — Grand'Messe Pontificale.

Samedi 25 décembre

Solennité de la Nativité de N.-S. Jésus-Christ

6 heures du matin. — Grand'Messe de l'Aurore.

10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle Pontificale suivie de la Bénédiction Papale.

L'orchestre et la maîtrise, sous la direction de M. Bellini, maître de chapelle, exécuteront la Messe de Gentil Maurin.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon, Salut solennel du Très Saint-Sacrement donné par Sa Grandeur.

Mardi 28 décembre

Les Saints Innocents

Fête annuelle de l'Œuvre de la Sainte-Enfance

8 heures du matin. — M^r l'Evêque célébrera la Sainte Messe à laquelle assisteront les écoles des filles, Communion générale.

2 heures de l'après-midi. — Cérémonie présidée par Sa Grandeur. Chant du *Magnificat*. Tirage au sort des parrains et marraines parmi les associés, allocution, Salut.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES (Première série)

Mardi 14 décembre 1886

14 tireurs inscrits.

MM. le Comte de Montecupo — le Comte de Belloy — le Comte de Borchgrave — Béla-Forgach — de Kuyper — Bosschaert — Moncorgé — Héron — Paul Gervais — Galine — Kennedy — Laurenti — Vitton — Chouquet.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

3 tireurs :

MM. Galine et Moncorgé, *ex-æquo*, 4 sur 4.

Deuxième POULE D'ESSAI — 80 fr. — 1 pigeon à 25 mètres.

Gagnée par M. Bosschaert, 7 sur 7 ; 80 francs.

PRIX D'OUVERTURE. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons : 1 à 24 mètres ; 1 à 25 mètres ; 1 à 26 mètres ; 1 à 27 mètres ; 1 à 28 mètres. Barrage à 29 mètres.

MM. Bosschaert, 7 sur 8, 1^{er}, et le comte de Borchgrave, 6 sur 8, 2^o, gagnent 235 fr. chacun.

POULES.

1^{er}, gagnée par M. Kennedy, 8 sur 8 ;

2^o, gagnée par MM. Galine, 5 sur 5, et Chouquet, 4 sur 5 ;

3^o, gagnée par MM. Galine, 5 sur 6, et Kennedy, 4 sur 6.

Double gagnée par M. Kennedy, 2 sur 2.

POULE. — 7 pigeons. — 2 louis.

M. Kennedy, 7 sur 5.

Jeudi 16 décembre

Peu de monde à cause du temps défavorable.

4 tireurs.

Pas de poule d'essai.

Le prix a été gagné par M. Galine.

6 Poules.

1^{er}, 5 tireurs, gagnée par M. le prince Maurocordato, 5 sur 5 ;

2^o, 5 tireurs, gagnée par M. Galine, 5 sur 5 ;

3^o, partagée entre MM. Galine et Béla-Forgach, 2 sur 3 ;

4^o, 3 tireurs, gagnée par M. Galine, 1 sur 1 ;

5^o, 3 tireurs, gagnée par M. le comte Borchgrave ;

6^o, 3 tireurs, gagnée par M. Galine, 5 sur 6.

Samedi 18 décembre

14 tireurs inscrits.

MM. Arthur Bosschaert — Comte de Montecupo — Kennedy — Galine — Moncorgé — Comte de Borchgrave — Prince Maurocordato — Béla-Forgach — de Kuyper — Comte de Belloy — Chouquet — Vitton — Laurenti — Roqueville.

POULE D'ESSAI. — 7 fusils.

M. Moncorgé, 2 sur 2.

Deuxième POULE.

8 tireurs. — Gagnée par M. Galine, 3 sur 3.

Troisième POULE.

7 tireurs. — Partagée entre le prince Maurocordato et Galine, chacun 6 pigeons sur 7.

PRIX DE DÉCEMBRE (Handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons.

8 tireurs. — 1^{er}, MM. Kennedy, 8 sur 9 ; 2^o, Moncorgé, 7 sur 9.

POULE RÉGLEMENTAIRE à 26 mètres. — 7 fusils.

M. le comte de Borchgrave, 6 sur 5.

Quatrième POULE. — 5 pigeons. — 2 louis.

6 shooters. — Prince Maurocordato, 5 sur 5.

Cinquième POULE. — 5 pigeons. — 2 louis. — Les gagnants de 10 louis reculaient de 2 mètres ; ceux de 5 louis, de 1 mètre.

6 tireurs. — Partagée entre MM. le comte de Borchgrave et Moncorgé, 5 sur 5.

DOUBLÉ.

5 tireurs. — Très beau barrage entre MM. Kennedy et Laurenti. Gagnant, M. Laurenti, 7 sur 8.

Mardi 21 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 m. 1/2.

PRIX DE MONTECUPO. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres 1/2.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

Jeudi 23 décembre

POULES.

Mardi 28 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

PRIX DE GUILHEMANSON. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Un effroyable incendie a détruit le *Prothis*, vapeur de la compagnie Vèrian.

Ce stéamer partait vers 9 heures du matin pour Port-Vendres, ayant à bord cent tonnes de sulfure de carbone, quarante tonnes de soufre, quatorze tonnes de pétrole.

En doublant le cap de la Couronne, le capitaine, ayant aperçu des flammes à l'arrière du navire, ordonna aussitôt de revenir sur Marseille. Ayant rencontré le *Bergame*, bateau de la même compagnie, l'équipage y fut transbordé. Et le navire incendié, continuant sa route, est venu échouer au Pharo, où deux bateliers ont amarré vers trois heures de l'après-midi. Sous le coup de la bourrasque, le *Prothis* a gagné le large, allant vers Lestaque. A proximité de cette localité, une explosion terrible s'est produite à bord du bateau qui, réduit en miettes, s'abîma instantanément sous les eaux.

Une foule énorme, bravant la pluie torrentielle, assistait à cet émouvant spectacle sur la jetée de la Jo-

liette. Une enquête est ouverte pour connaître la cause de cet épouvantable sinistre.

Nice. — L'exposition des beaux-arts s'ouvrira au Crédit Lyonnais le 23 courant. On cite, parmi les œuvres les plus remarquables de ce salon, la grande toile décorative de M. Castellani, représentant la prise de Son-Tay par le 111^e de ligne.

Voici, d'autre part, le nom de divers artistes exposants et le sujet qu'ils ont traité: Barrias, *Mélancolie*; Feyen-Perrin, *Gros temps*; Flameng, *Dans les docks*; Fragiaco, *Effet de soir (Venise)*; Landelle, *Prison de Tanger*.

— Le 10 courant ont été inaugurés les grands express européens pour le transport des fleurs fraîches.

La distance de Nice à Londres est franchie en 41 heures 28 ; de Nice à Saint-Petersbourg, en 93 h. 15 ; à Moscou, en 120 heures.

C'est là un véritable progrès dont se féliciteront les horticulteurs du littoral.

Les colis devront être déposés à l'agence tous les jours avant 9 heures du matin au plus tard, et le port est payable d'avance. Les expéditions pour Londres n'auront pas lieu les vendredis.

Les colis pour la Russie devront être entourés de feuilles de feutre (woilocks) préservatif certain contre la gelée, le tout recouvert de toile cirée. En tout cas, la toile cirée est obligatoire. Nous croyons intéresser nos lecteurs en les informant qu'ils peuvent s'adresser, pour les tarifs et les envois, à l'Agence bureau international des Transports, rue Saint-Dominique, 17 Nice.

Villefranche. — Le steam-yacht *Namouna*, à M. Gordon Bennett, est en armement à Villefranche. L'équipage est au complet.

Le yawl *Magali*, appartenant à M. Sales-Girons, a été acheté par M. Lafon, de Cette. M. Lafon est déjà propriétaire du cotre *Whydah*, un champion de nos courses méditerranéennes.

Sont arrivés en Méditerranée : le steam-yacht *Lady Beatrice*, à M. le capitaine Townley-Parker ; la goëlette *Plamigan*, à Ch. Gardiner

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La semaine, à Paris, a été dominée par deux événements littéraires et artistiques : la réception de M. Léon Say à l'Académie française et la répétition générale de *Patrie*, la nouvelle partition de M. Paladilhe, d'après le drame de M. Sardou, donnée à l'Opéra au profit des inondés du Midi.

Vous savez que M. Léon Say succédait à l'Académie à Edmond About, mais la mort ayant empêché celui-ci de prendre séance au palais Mazarin et de prononcer l'éloge de son prédécesseur Jules Sandeau, le nouvel élu avait à la fois à célébrer et l'auteur du *Roi des Montagnes* et celui de *Mademoiselle de la Seiglière*. Il s'est tiré de cette double et difficile tâche à son très grand honneur, et à la plus vive satisfaction de l'auditoire d'élite qui se pressait sous la coupole de l'Institut, bien que, par un excès de modestie, il ait allégué sa prétendue incompétence en matière littéraire et réclamé l'indulgence de l'illustre assemblée.

M. Léon Say se rattache trop intimement à la politique de notre époque pour que son discours ne s'en ressentit point ; aussi, ce qu'il a vu surtout dans les livres de ses prédécesseurs à l'Académie, c'est moins le drame qu'ils racontent, le sentiment qui les anime, la forme délicate ou émouvante qui les caractérise, que la pensée politique qu'ils pourraient recéler. M^{re} de la Seiglière et le *Gendre de M. Poirier* lui ont apparu comme l'exposé de la lutte de l'ancien régime et du nouveau, de la vieille aristocratie et de la bourgeoisie moderne, de même que dans l'œuvre d'Edmond About, les idées de l'écrivain dans l'ordre économique et ses tendances politiques l'ont particulièrement intéressé. De là un discours sortant tout à fait des données habituelles, plein d'aperçus originaux et curieux, et qui sera conservé en bonne place dans la bibliothèque des fins lettrés.

M. Rousse répondait à M. Léon Say. Il l'a fait avec ce charme d'éloquence, cette sagacité de la pensée, cette finesse de l'analyse qui ont placé au premier rang son nom au Palais. Une très délicate et très spirituelle allusion à la donation de Chantilly à l'Académie par le duc d'Aumale a terminé ce discours, où le jugement sur les choses du présent s'est allié le plus heureusement à l'hommage équitable envers celles du passé. En somme, une très bonne séance de plus à l'actif de l'Académie qui, pour sa prochaine réception, nous conviera à entendre M. Leconte de Lisle, auquel répondra M. Alexandre Dumas.

Patrie est la maîtresse-œuvre de M. Sardou et certainement le plus beau drame historique en prose qui ait été représenté sur la scène française en ce siècle. A ce titre, j'aurais souhaité que cet ouvrage restât dans toute la majesté de sa conception première et ne connût point un second avatar sous forme de livret d'opéra. M. Sardou, cédant à d'amicales et pressantes instances, en a décidé autrement : c'est affaire à lui et à la gratitude de M. Paladilhe, pour qui cette condescendance a été une incomparable aubaine.

Le poème de l'opéra *Patrie* diffère très peu du drame dont il est issu. Le personnage touchant de Raffaella a seul été développé davantage, et quelques épisodes du drame ont été élagués comme ne se prêtant pas suffisamment à une situation musicale. Je n'ai donc pas à revenir ici sur la donnée d'une pièce que sa récente reprise à la Porte-Saint-Martin a remise dans toutes les mémoires. Les décors, par exemple, sont d'un aspect inédit, et ce n'était pas mince tâche que de leur obtenir cet attrait. Il fallait également rajeunir la mise en scène, lui prêter une autre allure, sans pour cela toucher aux grandes lignes du cadre, et cette œuvre si difficile a été conduite avec un art et une habileté qui ont rallié les suffrages unanimes du public.

La Halle de la vieille boucherie au premier acte, la salle des fêtes au palais du duc d'Albe, au second acte, et, surtout l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles, au quatrième acte, un chef-d'œuvre de Lavastre, sont des merveilles absolues de décoration et de mise en scène. C'est dans la salle des fêtes que se passe le ballet, un épisode inconnu dans le drame de la Porte-Saint-Martin et qui devenait de rigueur à l'Opéra.

Ce ballet, où M^{lle} Subra s'est surpassée à la répétition générale, notamment dans une valse ravissante exécutée sur les pointes et qu'on lui a fait bisser, est une des meilleures pages de la partition de M. Paladilhe. C'est là qu'apparaît le fameux navire à roulettes qui était de tradition dans les galas des princes du seizième siècle. Le navire qui figure à la fête du duc d'Albe contient dans ses flancs toutes les nations soumises à la domination espagnole. Partout sur la poupe et la proue, sur le pont et dans les mâts, se tiennent, comme une nuée de papillons, les danseuses du corps de ballet, les unes en napolitains et napolitaines, les autres en indiens et indiennes, les autres en mexicaines, péruviennes, brésiliennes, que sais-je ? La variété des costumes, le fourmillement des couleurs, l'harmonie de l'ensemble font de ce tableau un régal charmant pour les yeux et qui fera longtemps les délices des habitués de l'Opéra.

Jusqu'ici M. Paladilhe était voué à l'implacable succès de *Mandolinata*. Il avait eu beau affronter la scène avec *l'Amour africain*, *Suzanne*, *le Passant*, *Diana*, son auditoire avait fait la sourde oreille devant ses partitions pour ne retenir uniquement que son éternelle sérénade. Avec *Patrie*, il prend enfin sa revanche et d'une façon qui classera désormais son nom parmi les compositeurs sur lesquels le drame lyrique peut compter.

Sans parti pris d'école, s'inspirant du beau partout où il le trouve, chez Gounod aussi bien que chez Weber, chez Ambroise Thomas aussi bien que chez Meyerbeer, le compositeur de *Patrie* n'a pas prétendu au rôle de réformateur et s'est contenté de mettre son talent au service du vieux moule de l'Opéra. Là sera sa querelle avec les Wagnériens qui ne lui pardonneront guère d'avoir employé l'ancienne forme dans la coupe des récitatifs, procédant simplement en des accords brisés, des duos, des trios, des chœurs, au lieu de se ranger à la méthode de l'auteur de *Lohengrin* et de ses adeptes, — les compositeurs

à sensation du jour. — Le gros public, lui, qui s'en rapporte à ses oreilles plutôt qu'à la doctrine, ne cherchera pas chicane au compositeur de *Patrie* et saluera au premier acte de sa considérable partition, la scène des prisonniers, la phrase exquise d'entrée de Raffaella et l'angelus qui suit. Le soir de la répétition générale, l'auditoire venu surtout pour être vu, qui composait la salle, n'a pas prêté à ce premier acte l'attention qu'il méritait, mais aux représentations qui vont suivre, soyez sûrs que cet acte en rappellera de l'indifférence de l'autre soir et prendra une belle place dans la partition de M. Paladilhe. Le second, malgré le duo de Rysoor et de Dolorès, est plus terne au point de vue dramatique, mais quelle revanche, comme je vous l'ai déjà dit, au point de vue chorégraphique ! La musique de ce divertissement est réussie à souhait de la première à la dernière note et elle renferme, entre autres morceaux, une pavane délicieuse qui forme le digne pendant de la pavane d'*Egmont*. Il paraît décidément que c'est la danse d'élection pour nos compositeurs !...

On n'a que l'embarras du choix des pages à applaudir dans le troisième et le quatrième actes où M^{me} Krauss-Dolorès, dans la scène de la dénonciation, M. Duc-Karloo, dans l'air de l'épée, et enfin surtout M. Lassalle-Rysoor ont été longuement et justement acclamés. Ce dernier est absolument hors pair dans sa nouvelle création et, depuis Faure, jamais artiste d'un talent aussi complet n'avait paru sur la scène de l'Opéra. Après avoir eu les honneurs de la répétition générale, il est certain que M. Lassalle aura ceux des représentations qui vont suivre. Il est peut-être téméraire de prédire le sort d'une œuvre aussi considérable que *Patrie* après une seule audition — et une audition dans les conditions de la répétition de jeudi, — toutefois je n'hésite pas à m'engager ici pour un succès retentissant et sur toute la ligne, pour le compositeur, pour les interprètes, pour les décorateurs et pour les directeurs qui ont monté l'ouvrage de MM. Sardou et Paladilhe avec une luxe et un goût qu'on ne saurait trop louer. *Patrie* ! est un mot magique et qui ne manque jamais son effet. L'affiche de l'Opéra va s'en apercevoir comme l'avait éprouvé avant elle l'affiche de la Porte-Saint-Martin. Ce sera même attraction ; seulement, dans la salle de MM. Ritt et Gailhard, le succès sera à grand orchestre !...

BACHAUMONT.

CAUSERIE

Joujoux et Poupées.

Dès la Saint-Nicolas, les vitrines des magasins de jouets s'illuminent le soir. Le gaz met des reflets d'or clair aux glaces des devantures, et le monde mystérieux des joujoux semble s'animer, on ces nuits où l'enfance espère. Le rire large des polichinelles bariolées s'accroît ; dans leurs yeux d'émail, des étincelles s'allument ; une funambulesque gaieté secoue leurs membres grêles et leur double bosse cocasse. Par moment, des tintements de crécelle s'entendent, et l'on dirait que les pantins, mus par d'invisibles fils, appellent à eux les gamins qui les guettent.

Les chevaux de bois, d'aplomb sur leur bascule verte, affectent de caracolantes allures. Leur poil lustré a gardé quelque chose de la vie et tombe sous la sangle de la selle de cuir fauve. Dans leur bouche immobile, les jolis mors d'acier poli scintillent, les chaînettes ont des cliquetis argentins.

Des faisceaux d'armes inoffensives lancent des éclairs ; la lumière tombe radiense sur des cuirasses de fer-blanc, qui brillent belliqueusement, sur des casques en réduction ornés de crinières mignonnes et surmontés de plumets coquets.

Des fourreaux d'épées minuscules, des sabretaches liliputiennes reluisent féeriquement à côté des caisses de cuivre, des tambours et des tompettes aux glands de passementerie rouge.

Des havresacs, des gibernes s'amoncellent autour de ces infiniment petits trophées de guerres enfantines.

Par ici sont les boîtes de croquet, les toupies, les jeux de patience, les jeux de tonneau, les volants, les raquettes ; par là l'électricité joue son rôle dans quantité de nouvelles productions ; les amateurs musiciens ont sous la main tous les genres d'instruments à cordes, à vent, harmoniums, pianos en fer, en verre, en bois.

Plus loin, des balles de caoutchouc étalent, dans

des filets, leurs rotondités crûment enluminées ; des cerceaux décrivent des ronds multicolores ; en un coin sont tordues les cordes à danser, aux poignées faites au tour.

Dans les boîtes profondes de bois blanc, les soldats de plomb attendent l'heure de leur résurrection éphémère, sur un lit de papier découpé en bandes-lettes qui s'enchevêtrent ; des moutons trop blancs, au cou enguirlandé de faveurs roses, font songer aux bergeries musquées des siècles passés.

Et parmi ces jouets innombrables se remarquent les poupées, qui ont presque tout le succès, car elles sont les enfants des enfants.

La poupée est vieille comme le monde, et dans l'antique Rome, lorsque mourait une enfant, on ensevelissait avec elle sa poupée, son inséparable compagne, pour lui rendre moins triste l'éternelle nuit de la tombe.

Signalons, surtout, un très joli jouet nouveau. Une fillette qui sort d'une rose et envoie des baisers ; c'est tout à fait gracieux et charmant.

Ce sont les Allemands qui ont créé la poupée moderne. Il y a quelque vingt ans, la poupée de Nuremberg passait pour le dernier « cri » du genre.

Elle était d'aspect revêche, pataude, gauche, comme taillée à coup de hachette dans un bloc de bois dur. Elle était d'une solidité germanique, sans prétention à l'élégance, et durait des années, déshabillée et rhabillée par plusieurs générations de gamines.

Aujourd'hui, la poupée française, ou pour mieux dire la poupée parisienne, tient le haut du pavé. Elle constitue la suprême expression des élégances modernes, et des artistes président à sa création.

Avec les poupées vont les petits meubles, les cuisines, les fourneaux, les ménages ; car les fillettes ont instinctivement le goût des choses de la maison. Il y a pour elles une blanchisserie qui fait leur bonheur et aussi le désespoir des parents, car elles battent l'eau dans le baquet et la jettent partout, ou bien brûlent avec le fer chaud en repassant.

Les gamins se plaisent aux pantins. L'antique pantin à ficelle est, depuis longtemps, dépassé par les bonshommes articulés : clown, jockey, pompier ; on a fait, cette année, un diminutif du célèbre Auguste de l'Hippodrome.

Les garçons nous semblent privilégiés pour les jouets ; ils ont les jeux de quilles, les jeux de massacres, les imprimeries, les loteries, les boîtes de physique, les jeux de courses, les lanternes magiques, etc., etc.

De même pour les chemins de fer. A la voie sur laquelle courent les locomotives et les wagons on a ajouté la plaque tournante.

Les animaux et la carrosserie sont également en grand progrès ; on est arrivé à faire de véritables voitures attelées ; un enfant sur le siège fait marcher le véhicule à l'aide de pédales pendant qu'un autre est à cheval.

Comme mécanisme ingénieux, on mentionne un âne attelé qui va à reculons et aussi en avant, suivant la clé que l'on tourne.

BIBLIOGRAPHIE

Un nouvel ouvrage de M. Imbert de Saint-Amand, *La Jeunesse de la duchesse d'Angoulême*, vient de paraître chez Dentu.

Cet ouvrage, qui fait suite aux cinq volumes des *Femmes de Versailles* et aux quinze volumes des *Femmes des Tuileries*, a pour principaux chapitres la Tour du Temple, Madame Elisabeth, les derniers jours de Louis XVII, l'adoucissement de la captivité, la sortie du Temple, Bâle, Vienne, Louis XVIII, les Emigrés, Mittau, le mariage, le séjour en Prusse et en Pologne, Hartwell, la fin de l'exil.

Tel est le sujet du livre nouveau que le sympathique et aimable diplomate ajoute aujourd'hui à sa riche collection.

Il n'y a pas de roman qui soit plus palpitant que ce récit émouvant de la sombre et pathétique jeunesse d'une des plus célèbres héroïnes de la douleur et de l'adversité.

Peu de volumes nous ont autant attachés que le dernier ouvrage du baron de Saint-Amand, qui obtiendra certainement auprès du public l'éclatant succès de ceux qui l'ont précédé.

A ce moment de l'année nous ne pouvons manquer de recommander à nos lecteurs les nouvelles publications illustrées de la librairie Firmin Didot et C^{ie}, 56, rue Jacob, à Paris. On sait quelle réputation à su acquérir la maison Firmin Didot ; ses chefs-d'œuvre typographiques sont connus du monde entier, et parmi les livres qu'elle édite pour les étrennes de 1887, nous

signalerons à l'attention de nos lecteurs la *Vie des Saints illustrée*, par M^r Germain, évêque de Coutances et d'Avranches; l'*Histoire abrégée des Beaux-Arts chez tous les peuples et à toutes les époques*, par Félix Clément; les *Contrées mystérieuses et les peuples inconnus*, par Victor Tissot et Constant Améro; la collection des œuvres de Paul Lacroix (le célèbre bibliophile Jacob); le *Walter Scott illustré*; les *Harmonies du son*, les *Pierres précieuses*, l'*Histoire des astres*, l'*Histoire des météores*, l'*Histoire et la légende des plantes utiles et curieuses*, par Rabosson; les publications illustrées de M. de Lescure; les *Grandes épouses*, les *Mères illustres*; le *Monde enchanté*, les *Rues de Paris*, par Victor Fournel; *Pompéi*, les *Catacombes et l'Alhambra*, par M. J.-B. de Lagrèze; enfin les livres de la *Bibliothèque des Mères de famille*, dont nous avons en maintes fois occasion d'entretenir nos lecteurs, et ceux de la *Bibliothèque historique illustrée*.

Dans les ouvrages de luxe, mentionnons *Romeo et Juliette*, traduction de Daffry de la Monnoye et la *Femme au XII^e siècle*, par Ed. et J. de Goncourt.

LE SECRET DE M^{lle} MARTHE, par Emile Desbeaux (1).

Chaque année, la librairie Ducrocq livre au public une série de livres et d'albums illustrés, parmi lesquels ceux de M. Emile Desbeaux que nous aimons à signaler. Nous avons eu déjà l'occasion de recommander à nos lecteurs les œuvres de cet écrivain, qui s'attache à vulgariser les notions scientifiques, pour les mettre à la portée de l'enfance et de la jeunesse. L'Académie française a couronné les *Projets de M^{lle} Marcelle et les Étonnements de M. Robert*; la Société d'encouragement au bien a décerné une médaille d'honneur à la *Maison de M^{lle} Nicolle*.

Nous venons de recevoir le *Secret de M^{lle} Marthe*, publication de luxe digne de ses aînées. Nous nous garderons bien de dévoiler ce secret. Il en faut laisser la surprise au lecteur. Mais nous pouvons dire que la perfection des gravures est digne du texte de M. Desbeaux, qui nous initie à l'histoire de la houille et des mines, du diamant, du graphite, de la bière, du piano, du violon, de la dentelle, des cuirs, des plumes, de la monnaie, etc. Il faut avouer que pour une fille de 17 ans, M^{lle} Marthe possède des connaissances aussi profondes que variées, et que son talent de narration fait honneur à ses institutrices. Nous souhaitons qu'il soit profitable à ses lectrices ainsi qu'à son aimable professeur, M. Desbeaux.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

Etude de M^r MARCELLIN MARS, huissier
12, rue de Lorraine, Monaco

VENTE SUR SAISIE

Le lundi vingt-sept décembre courant, à 9 heures du matin, dans les premier et troisième étages de la maison Médecin fils, rue des Princes, il sera procédé, par l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques d'une quantité de meubles et objets mobiliers de salon, salle à manger et chambres, tels que : lits en acajou, armoire à glace, commodes, toilettes, tapis, canapé, fauteuils, pendules, candélabres, tableaux, lingerie, ustensiles de cuisine, etc., etc. — Au comptant.

Monaco, le 14 décembre 1886.

L'huissier, M. MARS.

(1) Un vol. in-8°, librairie P. Ducrocq, 55, rue de Seine, Paris.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 13 au 19 décembre 1886

MENTON, b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Landas, sur lest. sable.
CANNES, b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.

Départs du 13 au 19 décembre

S^t-TROPEZ, b. Saint-Jean-Baptiste, fr., c. Martin, sur lest.
S^t-RAPHAEL, b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Landas, id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.

Chemins de fer de l'Ouest

PARIS A LONDRES PAR DIEPPE ET NEWHAVEN

Billets à prix réduits

Départs tous les jours (dimanches compris)

De Paris, gare Saint-Lazare, à 8 h. 50 du soir.

De Londres, Victoria, à 7 h. 50 du soir; — London-Bridge, à 8 h. du soir.

Prix des Billets

Billets simples, valables pendant sept jours :
42 fr. 50 en 1^{re} classe. — 31 fr. 25 en 2^e classe. — 22 fr. 50 en 3^e classe.

Billets d'aller et retour, valables pendant un mois :
71 fr. 25 en 1^{re} classe. — 51 fr. 25 en 2^e classe. — 40 fr. en 3^e classe.

Ces billets donnent le droit de s'arrêter à Rouen, Dieppe, Newhaven et Brighton.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

M^{lle} ITALIA GIANOGGIO
SAGE FEMME

DIPLOMÉE DE LA FACULTÉ DE TURIN

Rue de Lorraine, 16

PREND DES PENSIONNAIRES

Consultations de 1 heure à 3 heures

VILLA MEUBLÉE

COMPOSÉE DE

DIX PIÈCES AVEC JARDIN

à Louer ou à Vendre

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

AGENCE INTERNATIONALE

Fondée en 1882

1, rue Florestine, Monaco-Condamine
dirigée par F. GASTAUD, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE

Locations de villas et appartements meublés ou non meublés. — Vente et achat de terrains, villas, maisons de produit et de fonds de commerce. — Levé de plans. — Projets de constructions, devis, conduite et métré de travaux. — Expertises. — Gérance d'immeubles. — Recouvrement de loyers. — Renseignements gratuits.

VILLA DES ENFANTS

Meublée, aux Bas-Moulins — A VENDRE

Service public entre Monte Carlo et Nice

BREAKS

DÉPARTS DE MONTE CARLO, place du Casino :

10 heures du matin — 3 heures 1/2 du soir.

DÉPARTS DE NICE, boulevard du Pont-Neuf, 34 :

9 heures 1/2 du matin — 1 heure 1/2 du soir.

Prix des places : 3 francs ; aller et retour, 5 francs.

LA RÉSERVE

Située sur la Plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE

LANGOUSTES ET COQUILLAGES

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions.
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français.
English Spoken.

Maison de la Tour, aux Bas-Moulins

MONACO

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n^o 3, 8^{me} année (18 décembre 1886).

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Gazette hérauldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Mademoiselle « Sœur », par De Valleneuse, dessin de Hy. — Poursuite, par P. de Cantelaus. — La Perse, la Chaldée et la Suziane, dessins de L. Gros, Cordova, Couturier, Armand Dumaresq et Detaille. — Livres d'étranges, par H. M., dessin de Maurice Leloir. — La marchande de fleurs, dessin original de Michéna. — Chronique mondaine, par Montjoye, dessin de H. Gerbault. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

Le dernier numéro de la CURIOSITÉ, dont le format est agrandi depuis le 18 décembre courant, renferme un article extrêmement intéressant sur EUGÈNE DELACROIX : le prochain numéro contiendra une étude sur le cerveau de Gambetta. — La CURIOSITÉ est en vente dans toutes les gares des chemins de fer français.

Directeur : E. Bosc, au Val des Roses, Nice.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1886

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Département	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
14	759.9	760.6	760.2	761.1	761.7	12.2	13.4	14.2	12.4	19.6	81	NO puis SE modérés	beau		
15	60.6	60.5	59.1	59.1	58.5	13.6	15.2	14.2	13.2	14.2	86	NO modéré	couvert, pluie		
16	55.2	54.2	51.4	49.4	49.3	13.6	14.6	14.4	14.2	12.8	82	SO puis O forts	id.		
17	55.4	55.2	55.3	55.2	57.2	12.2	13.2	13.6	13.8	13.4	68	SO modéré	nuageux		
18	58.6	59.1	58.1	58.2	58.5	12.6	13.6	15.2	14.2	14.2	81	id.	couvert, pluie		
19	59.5	58.8	57.2	57.2	56.7	13.4	14.4	14.2	13.2	12.8	87	NO id.	id.		
20	54.2	53.9	52.8	51.9	60.2	13.6	14.8	14.6	14.3	13.8	89	O id.	id.		
DATES											14 15 16 17 18 19 20				
Températures extrêmes					Maxima	16.4 17.2 16.2 14.7 15.8 16.6 16.2									
					Minima	9.1 11.2 8.3 8.7 11.2 11.4 11.2									

Pluie tombée : 5^{mm}5